



Les anecdotes de Patrick Ciret, le chauffeur de CB

Chauffeur attitré du bus Cholet Basket, Patrick Ciret entame sa 7^e saison avec le club choletais.

PAGE 6

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 6 octobre 2014

RICHOU
... un monde de découvertes !

Sept ans de CB derrière le volant

Chauffeur attitré du bus Cholet Basket, Patrick Ciret, 50 ans, entame sa 7^e saison avec le club choletais. Pour nous, ce passionné de basket jette un coup d'œil dans le rétro et dévoile quelques anecdotes...

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Le premier trajet...
« C'était lors de la présaison 2008. On était parti à Auch. Un moment inoubliable. Au fond de moi, j'étais super-fier... C'est là que je rencontre Jim Bilba pour la première fois. Une icône pour moi, vice-champion olympique, champion d'Europe, champion de tout et d'une si grande simplicité ! Lors de ce premier trajet, j'ai l'impression que les voitures me laissent passer dans les ronds-points. Ce bus, il est tellement beau et imposant... »

Le trajet le plus galère...

« En février 2012, retour du Havre ! On part à minuit, la neige commence à tomber. Et plus ça va, plus ça tombe. Sur l'autoroute, on ne voit plus rien ! Il n'y a pas de chasse-neige, on fait la trace... Je roule à l'ancienne, sans régulateur. On est pris au piège, et on ne peut pas s'arrêter. À Alençon, mes essuie-glaces sont hors-service, gelés ! On est obligé de mettre le chauffage à fond devant, personne ne dort... Là, on sent le poids des responsabilités. Quand j'arrive à Cholet, je peux souffler. On a fait 7 h 30 de bus au lieu de 4 h 30. »

Le trajet le plus heureux...

« Le plus court, certainement (sourières). C'était en juin 2010, quand l'équipe est championne de France. On sort de la mairie et on va vers la Meilleraie où une cérémonie est prévue. Cinq kilomètres de grand bonheur. Avec le trophée, le président, le staff, les joueurs, et à l'arrivée, une foule ! Il y a des voitures garées partout, dès la rue de la Mutualité. À un moment, je me dis : « On ne va pas y arriver ! » C'était très intense. Dans le bus, tout le monde est scotché par l'ambiance. »

Le joueur le plus drôle...

« Sammy Mejia ! Toujours joyeux, toujours à l'heure. Dès qu'il y avait un

piano quelque part, il jouait. Et dans le bus, il lui est arrivé de prendre le micro... »

Le joueur le plus pro...

« Vule Avdalovic. Toujours classe, en tenue, arrivé un quart d'heure avant tout le monde. Soigné. Il y avait aussi John Linehan. Lui, c'est le seul qui a eu l'autorisation de manger dans le bus ! Il avait sa petite boîte, avec du riz, de l'ananas. Une fois, il l'avait oubliée, je l'ai lavée et je lui ai redonné. Il était très gêné de l'avoir laissée dans le bus. Un monsieur, la classe. »

Le joueur le plus étourdi...

« Rudy Gobert ! Il s'égalait et ce n'est pas rare qu'il oublie des choses dans le bus. Je savais que c'était lui, car je mémorise toujours où les joueurs s'assoient. Il est étourdi, c'est son personnage. Il y a toujours une contrepartie au talent. Mais attention, il était très respectueux, comme tous d'ailleurs. Les Américains, par exemple, me disent toujours bonjour en français. Alors maintenant, c'est moi qui me mets à l'anglais ! »

Le joueur le plus bavard...

« Kevin Séraphin. Il aimait beaucoup parler, de tout et de rien. Il demandait des nouvelles des enfants, de ma femme. Ça leur fait du bien de parler avec quelqu'un hors du staff. Vous savez, ce sont des jeunes qui sont bien. Franchement, tous ceux que j'ai connus, quand je les recroise, ils viennent toujours me dire bonjour. »

Le joueur le plus « toqué »

« (silence) Erman Kunter, le coach. En fait, il dormait quasiment jamais dans le bus. Soit il travaillait sur les vidéos, soit il comptait les ronds-points ! C'était son truc (rires). Il pouvait faire un listing complet. Tenez, entre le péage de Saumur et la Meilleraie, il y a 23 ronds-points ! Quand il a commencé à les compter, il y en avait 21, et maintenant je crois qu'il y en a 25, je les ai comptés... »



Cholet, jeudi. Patrick Ciret conduit le bus de CB aux quatre coins de la France. En six saisons, il a cumulé 120 000 km avec le club. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 6 octobre 2014